

## *Dernier sonnet*

*Après les yeux, après la bouche, après l'éclat*

*Des cheveux, poursuivant la grâce du poème,*

*Je ne rencontrais pas une beauté suprême*

*Qu'une autre, sans pouvoir lui nuire, n'égalât.*

*Mais ce siècle est menteur bien plus que délicat ;*

*Sa pudeur a poussé les feintes à l'extrême.*

*Voici qu'il a flétri ce dernier sujet, même*

*Avant qu'un simple trait de plume le marquât.*

*Donc mon œuvre sera par moi-même meurtrie :*

*Au lieu du nu superbe, un pli de draperie*

*Dérobera la fuite adorable des flancs.*

*Encore il se peut bien qu'un vil regard indique*

*Ce voile, malgré soi moulant les contours blancs,*

*Comme une invention de Vénus impudique.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

